



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE
DU PAPE BENOÎT XVI
AU CAMEROUN ET EN ANGOLA
(17-23 MARS 2009)

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE AVEC LES ÉVÊQUES DE L'I.M.B.I.S.A.
(INTERREGIONAL MEETING OF BISHOPS OF SOUTHERN AFRICA)

HOMÉLIE DU PAPE BENOÎT XVI

Esplanade de Cimangola à Luanda
Dimanche 22 mars 2009

Messieurs les Cardinaux,
Chers Frères dans l'Épiscopat et dans le sacerdoce,
Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle » (Jn 3, 16). Ces paroles nous comblent de joie et d'espérance, nous qui attendons l'accomplissement des promesses de Dieu. C'est pour moi, en tant que Successeur de l'Apôtre Pierre, un motif de joie particulier de pouvoir célébrer aujourd'hui cette Messe avec vous, Frères et Sœurs venus des différentes régions de l'Angola, de São Tomé e Príncipe et de bien d'autres pays. Avec une grande affection, je salue dans le Seigneur les communautés catholiques de Luanda, Bengo, Cabinda, Benguela, Huambo, Huíla, Cuando Kubango, Kunene, Kwanza Norte, Kwanza Sul, Lunda Norte, Lunda Sul, Malanje, Namibe, Moxico, Uíge e Zaire.

Je salue d'une manière toute particulière mes Frères Évêques, les membres de l'Association interrégionale des Évêques de l'Afrique australe réunis autour de cet autel du Sacrifice du Seigneur. Je remercie le Président de la CEAST, Monseigneur Damião Franklin, pour ses

aimables paroles de bienvenue, et en la personne de leurs Pasteurs, je salue tous les fidèles du Botswana, du Lesotho, du Mozambique, de Namibie, de l'Afrique du Sud, du Swaziland et du Zimbabwe.

La première lecture de ce jour résonne de manière particulière pour le Peuple de Dieu en Angola. C'est un message d'espérance adressé au Peuple élu dans son lointain exil, une invitation à retourner à Jérusalem pour y reconstruire le Temple du Seigneur. La description saisissante de la destruction et de la ruine causée par la guerre trouve un écho dans l'expérience personnelle de nombreuses de personnes de ce pays lors des terribles dévastations de la guerre civile. Qu'il est vrai de dire que la guerre peut détruire tout ce qui est précieux (cf. 2 Ch 36, 19) : des familles, des communautés entières, le fruit du travail des hommes, les espoirs qui guident et soutiennent leurs vies et leur travail ! Une telle expérience est malheureusement trop familière à l'Afrique tout entière : le pouvoir destructeur de la guerre civile, la chute vertigineuse dans le tourbillon de la haine et de la vengeance, le gaspillage des efforts de générations de personnes honnêtes. Lorsque la Parole de Dieu n'est plus écoutée – Parole qui a pour objectif de construire les personnes, les communautés et la famille humaine tout entière – et quand la Loi de Dieu est tournée en dérision et méprisée (cf. *ibid.*, 16), il ne peut en résulter que destruction et injustice : l'humiliation de notre humanité commune et la trahison de notre vocation à être fils et filles du Père miséricordieux, frères et sœurs de son Fils bien-aimé.

Recueillons donc le réconfort qui nous vient des paroles de consolation que nous avons entendues dans la première lecture ! L'appel à faire retour et à reconstruire le Temple de Dieu a un sens particulier pour chacun de nous. Saint Paul, dont nous célébrons cette année le bimillénaire de la naissance, nous dit que « nous sommes le temple du Dieu vivant » (2 Co 6, 16). Comme nous le savons, Dieu demeure dans les cœurs de ceux qui mettent leur foi dans le Christ, qui sont « renés » par le Baptême et qui deviennent temple de l'Esprit Saint. Aujourd'hui encore, dans l'unité du Corps du Christ qui est l'Église, Dieu nous appelle à reconnaître la puissance de sa présence en nous, à faire nôtre de nouveau le don de son amour et de son pardon, et à devenir messagers de cet amour miséricordieux au sein de nos familles et de nos communautés, à l'école et sur nos lieux de travail, dans tous les secteurs de la vie sociale et politique.

Ici en Angola, ce dimanche a été désigné comme la journée de prière et de pénitence pour la réconciliation nationale. L'Évangile nous enseigne que la réconciliation – une réconciliation vraie – ne peut être que le fruit d'une conversion, d'un changement du cœur, d'une nouvelle façon de penser. Il nous enseigne que seul le pouvoir de l'amour de Dieu peut changer nos cœurs et nous rendre plus forts que la puissance du péché et de la division. Quand nous étions « morts par suite de nos fautes » (cf. Ep 2, 5), son amour et sa miséricorde nous ont offert la réconciliation et la vie nouvelle dans le Christ. C'est là le cœur de l'enseignement de l'Apôtre Paul, et il est important de nous souvenir que seule la grâce de Dieu peut créer en nous un cœur nouveau ! Seul son amour peut changer notre « cœur de pierre » (Ez 11, 19) et nous rendre capable de construire plutôt que de démolir. Seul Dieu peut faire toutes choses nouvelles !

Je suis venu en Afrique précisément pour annoncer ce message de pardon, d'espérance et d'une vie nouvelle dans le Christ. Il y a trois jours, à Yaoundé, j'ai eu la joie de rendre publique l'*Instrumentum laboris* de la Deuxième Assemblée Spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques, qui sera consacrée au thème : L'Église en Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix. Je vous demande aujourd'hui de prier, en union avec nos frères et sœurs de toute l'Afrique, pour cette intention : que chaque chrétien, sur ce grand continent, expérimente l'action créatrice de l'amour miséricordieux de Dieu et que l'Église en Afrique devienne « pour tous le lieu d'une authentique réconciliation, grâce au témoignage rendu par ses fils et ses filles » (*Ecclesia in Africa*, n. 79).

Chers amis, tel est le message que le Pape vous apporte ainsi qu'à vos enfants. De l'Esprit Saint, vous avez reçu la force d'être les bâtisseurs d'un avenir meilleur pour votre pays bien-aimé. Dans le Baptême, l'Esprit vous a été donné pour être les hérauts du Royaume de Dieu, règne de vie et de vérité, de grâce et de sainteté, de justice, d'amour et de paix (cf. *Missel Romain, Préface du Christ Roi de l'univers*). Au jour de votre Baptême, vous avez reçu la lumière du Christ. Soyez fidèles à ce don, certains que l'Évangile peut affermir, purifier et ennoblir les profondes valeurs humaines présentes dans votre culture d'origine et dans vos traditions : l'unité de la famille, le profond sens religieux, la célébration joyeuse du don de la vie, la considération pour la sagesse des anciens et pour les aspirations de la jeunesse. Enfin, soyez reconnaissants pour la lumière du Christ ! Manifestez de la gratitude envers ceux qui vous l'ont apportée : des générations et des générations de missionnaires qui ont tant contribué et qui continuent de contribuer au développement humain et spirituel de ce Pays. Soyez reconnaissants pour le témoignage de tant de parents et d'enseignants chrétiens, de catéchistes, de prêtres, de religieuses et de religieux, qui ont sacrifié leur vie pour vous transmettre ce trésor précieux ! Affrontez le défi que ce patrimoine vous impose. Prenez conscience que l'Église, en Angola et partout en Afrique, a le devoir d'être, devant le monde, un signe de cette unité à laquelle l'humanité entière est appelée par la foi au Christ rédempteur.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, les paroles que Jésus énonce ne laissent pas indifférent : il nous dit que le jugement de Dieu sur le monde a déjà été prononcé (cf. *Jn 3, 19ss*). La lumière est déjà venue dans le monde. Mais les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Combien sont épaisses les ténèbres en de nombreuses régions du monde ! De façon tragique, les sombres nuages du mal ont aussi assombri l'Afrique, y compris cette nation bien-aimée, l'Angola. Nous pensons au fléau de la guerre, aux conséquences cruelles du tribalisme et des rivalités ethniques, à la cupidité qui corrompt le cœur de l'homme, réduit en esclavage les pauvres et prive les générations futures des ressources dont elles auront besoin pour créer une société plus solidaire et plus juste – une société vraiment et authentiquement africaine dans son génie et dans ses valeurs. Et que dire de l'égoïsme insidieux qui fait se replier les individus sur eux-mêmes, divise les familles et, supplantant les grands idéaux de générosité et de dévouement, conduit inévitablement à l'hédonisme, à la fuite vers de faux paradis à travers l'usage de la drogue, à l'irresponsabilité sexuelle, à l'affaiblissement du lien matrimonial, à la

destruction des familles et à l'élimination de vies humaines innocentes par l'avortement.

Cependant, la parole de Dieu est une parole d'espérance sans limite. En effet, « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... pour que, par lui, le monde soit sauvé » (*Jn 3, 16-17*). Dieu ne nous donne jamais pour perdus ! Il continue de nous inviter à lever les yeux vers un avenir d'espérance et il nous promet la force pour le concrétiser. Comme le dit saint Paul dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, Dieu nous a créés dans le Christ Jésus pour mener une vie juste, pour que nos actes soient vraiment bons, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous (cf. *Ep 2, 10*). Il nous a donnés ses commandements, non comme un fardeau, mais comme une source de liberté : la liberté de devenir des femmes et de hommes pleins de sagesse, des maîtres de justice et de paix, des gens qui ont confiance dans les autres et qui recherchent leur véritable bien. Dieu nous a créés pour vivre dans la lumière et pour être lumière pour le monde autour de nous ! C'est ce que Jésus nous dit dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu » (*Jn 3, 21*).

« Vivez donc selon la vérité ! » Rayonnez la lumière de la foi, de l'espérance et de l'amour dans vos familles et dans vos communautés ! Soyez témoins de la sainte vérité qui rend les hommes et les femmes libres ! Vous savez, de par une amère expérience, que face à la fureur inattendue et destructrice du mal, le travail de reconstruction est douloureusement lent et dur. Cela nécessite temps, effort et persévérance. Ce travail doit commencer dans nos cœurs, dans les petits sacrifices quotidiens requis pour être fidèles à la loi de Dieu, dans les petits gestes par lesquels nous manifestons que nous aimons notre prochain – notre prochain quelle que soit sa race, son ethnie ou sa langue – dans la disponibilité à collaborer avec lui pour construire ensemble sur des bases durables. Faites en sorte que vos paroisses deviennent des communautés où la lumière de la vérité de Dieu et le pouvoir de l'amour du Christ qui réconcilie ne soient pas seulement célébrés, mais vécus dans les œuvres concrètes de la charité. N'ayez pas peur ! Même si cela signifie être « signe de contradiction » (*Lc 2, 34*) face à des attitudes de dureté et à une mentalité qui considère les autres comme des instruments à manipuler plutôt que comme des frères et des sœurs à aimer, à respecter et à aider sur le chemin de la liberté, de la vie et de l'espérance.

Permettez-moi de terminer en m'adressant en particulier aux jeunes de l'Angola et à tous les jeunes de l'Afrique. Chers jeunes, vous êtes l'espérance et l'avenir de votre Pays, la promesse d'un lendemain meilleur ! Commencez dès aujourd'hui à grandir dans l'amitié avec Jésus, qui est « le chemin, la vie et la vérité » (*Jn 14, 6*) : une amitié nourrie et approfondie par une prière humble et persévérante. Cherchez la volonté qu'il a sur vous, en écoutant quotidiennement sa Parole et en laissant sa loi façonner votre vie et vos relations. Ainsi, vous deviendrez de sages et généreux prophètes de l'amour salvifique de Dieu ; vous deviendrez les évangélistes de vos compagnons, les conduisant par votre exemple à apprécier la beauté et la vérité de l'Évangile et les orientant vers l'espérance d'un avenir modelé par les valeurs du Royaume de Dieu. L'Église a besoin de votre témoignage ! N'ayez pas peur de répondre généreusement à l'appel de Dieu à le servir, que ce soit comme prêtres, religieuses ou religieux, comme parents chrétiens ou bien

encore à travers tant d'autres formes de service que l'Église vous propose.

Chers frères et sœurs ! À la fin de la première lecture d'aujourd'hui, Cyrus, roi de Perse, inspiré par Dieu, enjoint au Peuple élu de retourner sur sa terre bien-aimée et de reconstruire le Temple du Seigneur. Que ces paroles du Seigneur soient un appel au peuple de Dieu tout entier, ici en Angola et dans toute l'Afrique australe : Levez-vous ! Prenez la route (cf. 2 Ch 36, 23). Regardez l'avenir avec espérance, ayez confiance dans les promesses de Dieu et vivez dans sa vérité. De cette façon, vous construirez quelque chose qui est destiné à subsister et vous laisserez aux générations futures un héritage durable de réconciliation, de justice et de paix. Amen.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana